

VOTRE RÉGION

MALAUÈNE-INDUSTRIES Salariés et direction reprennent les discussions

Les papetiers ont quitté l'usine

MALAUÈNE

Les masques sont tombés hier aux Papeteries de Malaucène. Et les négociations doivent reprendre ce matin à 9 heures en présence de Michel Fiévez, PDG Europe du groupe américain Schweitzer-Mauduit. Le tour de table, qui réunit le comité d'entreprise et la direction en vue de la fermeture du site du haut-Vaucluse, a vécu hier une journée de jeu de dupes depuis l'annonce de la fermeture du centre de production faite le 7 avril dernier qui doit être effective en septembre prochain. Elle menace de chômage 211 salariés encore présents sur le site. En 2005, Malaucène comptait 398 fiches de salaires et quelque 40 intérimaires.

Syndicats et dirigeant campent sur leurs positions

La réunion débutée mardi matin n'a rien donné. Autour de la table, syndicats et dirigeant ont campé sur leurs positions (lire par ailleurs). Un tour de table qui devait reprendre hier matin mais qui n'a pas eu lieu. Le bras de fer s'est donc poursuivi. Les délégués du CE attendent qu'on les appelle, les dirigeants présents évoquant que toutes les conditions ne sont pas réunies pour assurer un débat serein. Et appelant à la présence de leur PDG.

Dans la cour, les traits sont tendus. Il est vrai que bon nombre ont passé la nuit ici. À veiller sur le site, voire à veiller qu'il n'arrive rien aux quatre membres de la direction à qui les délégués syndicaux ont conseillé de ne pas traverser le parvis pour aller dormir dans la villa de direction installée sur le site. Une attitude considérée comme une séquestration pour les uns, comme une me-



Hier, à Malaucène, l'ambiance était encore très tendue. Les responsables de la société américaine sont toujours sur place. Photo Christophe AGOSTINIS

sure de précaution pour les autres. En attendant, les quarts sont pris à tour de rôle par les salariés et les coups de sirène déchirent la nuit. De temps à autre, un rouleau jeté dans une vitre finit de faire tomber des morceaux de verre encore accrochés. Et cette veillée a été réinitialisée hier.

Vu de l'extérieur, la situation s'enlise, les syndicats rappellent que ce rapport de force est normal, qu'il faut préparer les troupes à durer. Peut-être à entendre qu'il y a eu des avancées, mais aussi des reculs, mais que le combat sera de longue haleine. La direction, elle, n'a pas souhaité s'exprimer.

Hier soir à 22h30, les quatre responsables du groupe américain ont toutefois décidé de passer la nuit sur place.

Bruno ALBERRO

Pour Jean-Marc Moulin, délégué de la CGT "Dans les tous cas, le contribuable paiera"

Pour les délégués du comité d'entreprise des Papeteries de Malaucène, quels que soient l'issue et le résultat des négociations entre la direction et le personnel, ce sera le contribuable qui paiera. Du fait que la loi fiscale des entreprises en France comme aux USA, la part des bénéfices d'une société qui sert à combler le déficit d'une autre est déductible d'impôts. « Il faut ajouter que les seules propositions faites par la direction consistent à du chômage partiel. Une fois encore, c'est le contribuable qui finance. En fait, le groupe Schweitzer-Mauduit ne veut pas déboursier un rond » dé-

montre Jean-Marc Moulin, délégué de la CGT au comité d'entreprise.

Pour les représentants des salariés, la base de la discussion des conditions de départ est donc tout autre, comme l'explique Frédéric Fouquet : « L'enveloppe représente entre 30 et 40 millions d'euros. Ce qui correspond à 10 mois de congé à 100 % et 7 mois à 75 % dans le cadre du congé de reconversion auquel il faut ajouter les 15 000 de formation. On demande aussi la mise en place du plan "retraite maison" pour les salariés de plus de 55 ans et la surprime de départ qui équivaut à 35 000 euros par sala-

rié, plus 2 000 euros par année de service. »

Sur le volet économique, le CE demande aussi que le "Low ignition paper" se fasse sur Malaucène puisque le groupe américain cherche un site pour une nouvelle unité de production. Et ce nouveau papier à cigarette répond à la norme américaine. Il a été développé sur le site du haut-Vaucluse de 2006 à 2009. Ce papier a la particularité de cesser de se consumer quand on n'aspire pas sur la cigarette. Une sécurité pour éviter les incendies domestiques ou environnementaux.

B.A.